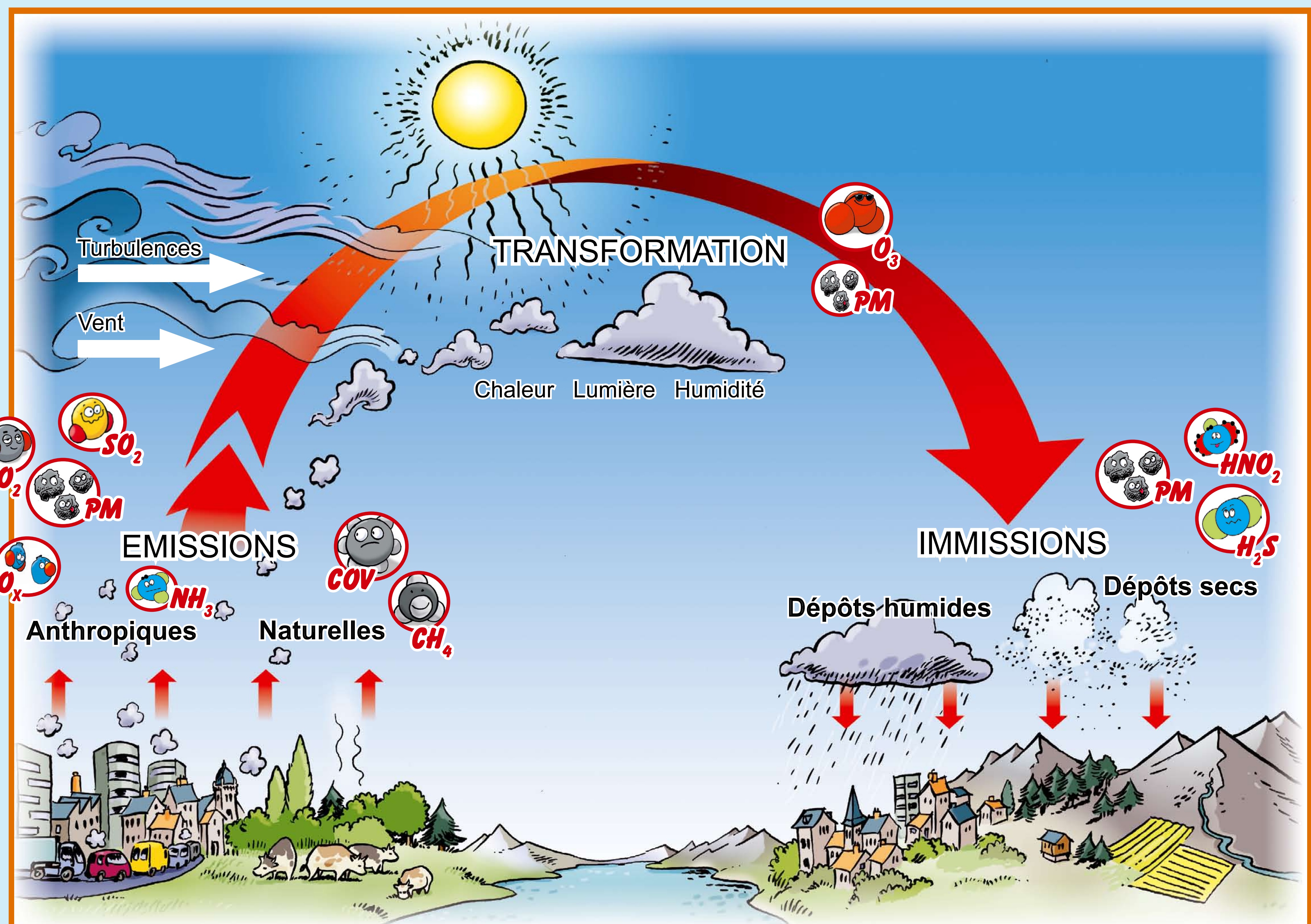


Le Cycle de la Pollution

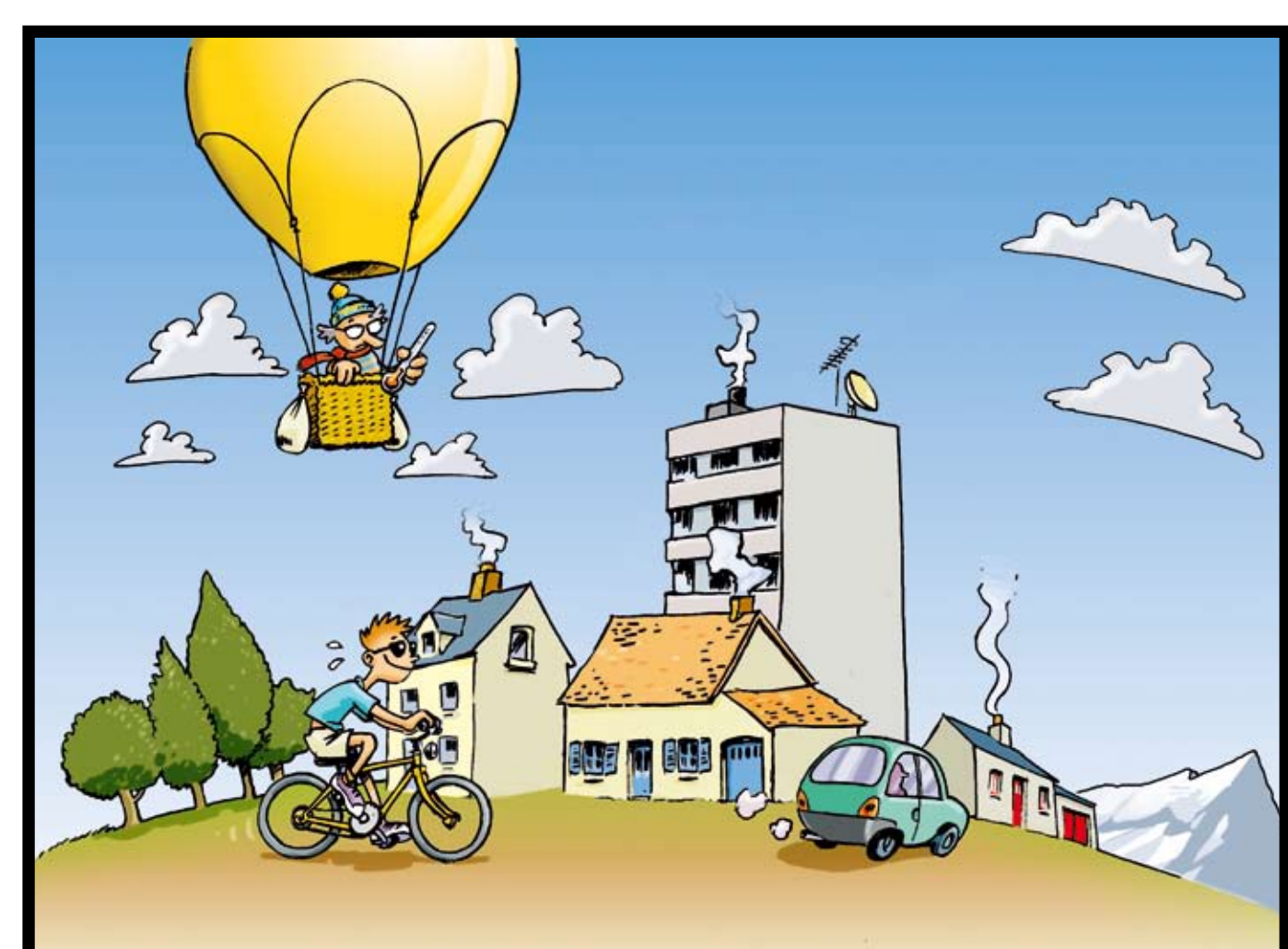
Les polluants voyagent... même très loin !

Les vents et les courants atmosphériques peuvent selon leur intensité entraîner les polluants très loin ou au contraire laisser la pollution sur place.

Les polluants ont en plus une longévité très différente. Certains ne vivent que quelques secondes, leur impact est donc très local. D'autres, au contraire, vivent très longtemps et ont donc le temps de voyager très loin !



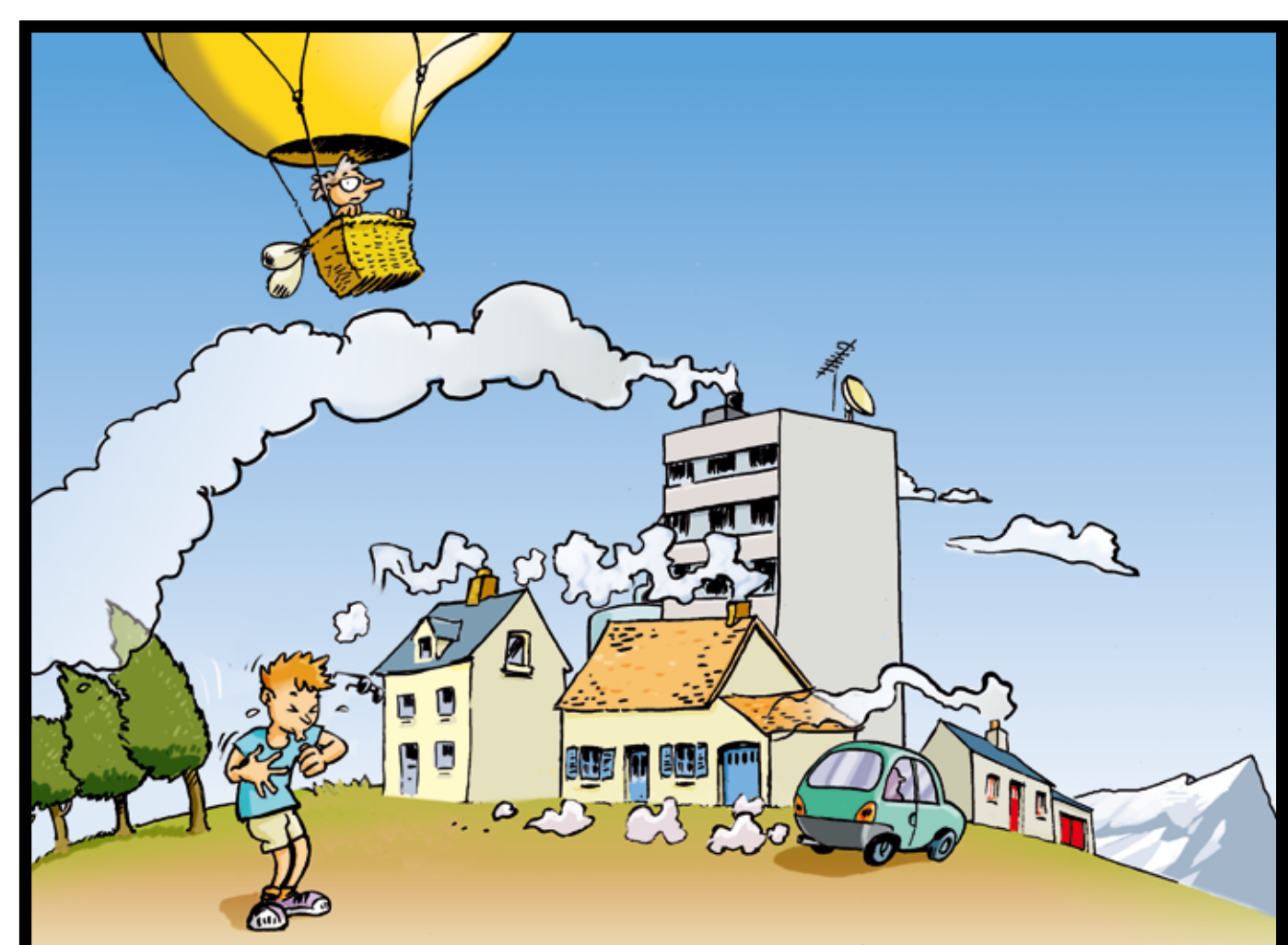
Le rôle de la météorologie



En général, l'air est plus froid en altitude qu'au sol. S'il y a un vent modéré, les polluants s'élèvent comme une montgolfière et se dispersent.

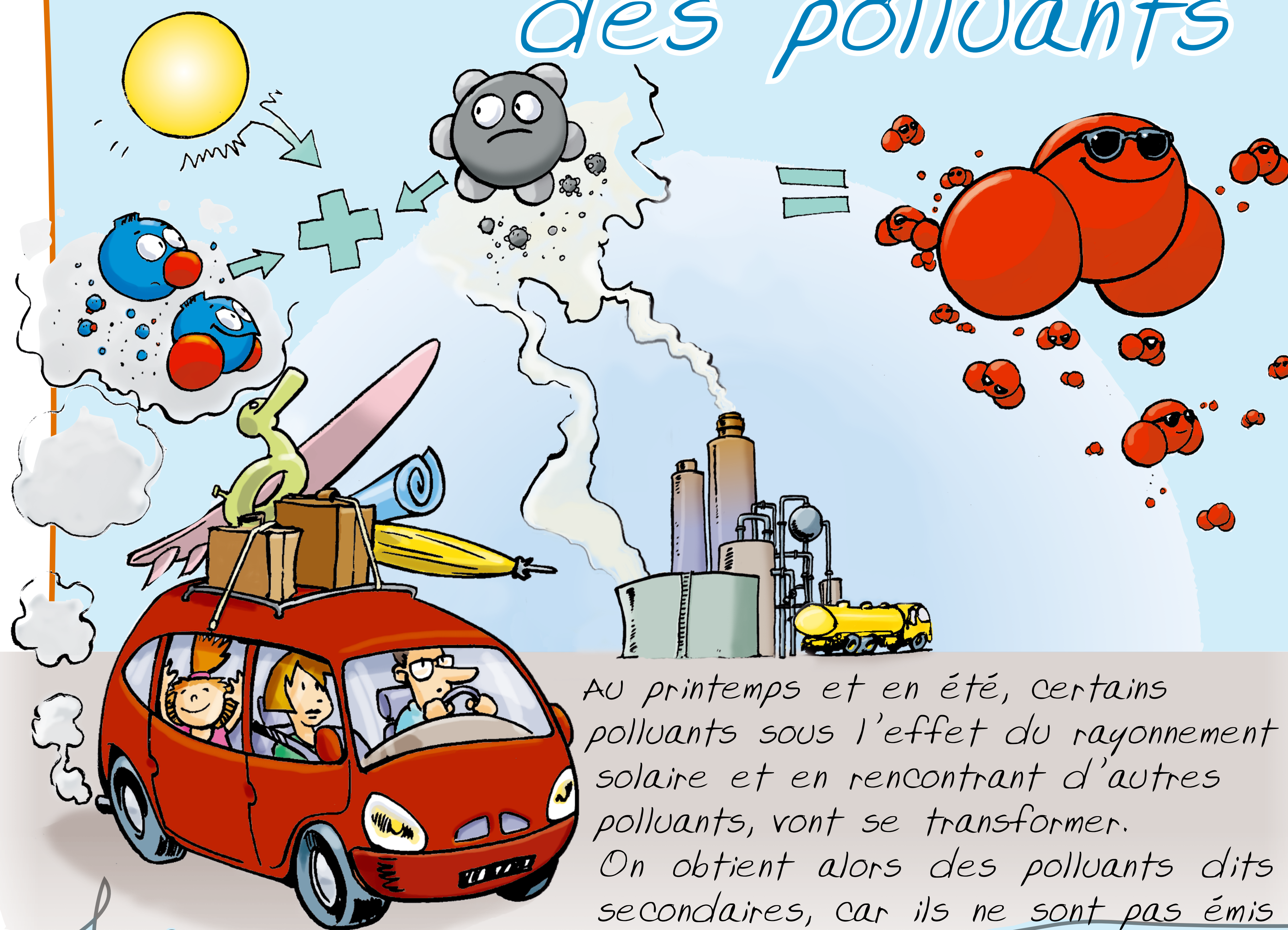


Parfois en hiver, lorsqu'il fait plus chaud en altitude qu'au sol, on dit qu'il y a une «inversion de température». Les polluants se retrouvent alors bloqués sous un «covercle».



Quelle que soit la saison, les émissions de polluants peuvent ne pas se disperser verticalement. Le panache ainsi créé peut, sous l'action du vent (vent de pente ou brise du lac...), parcourir plusieurs kilomètres ou retomber à proximité.

La transformation des polluants



Au printemps et en été, certains polluants sous l'effet du rayonnement solaire et en rencontrant d'autres polluants, vont se transformer. On obtient alors des polluants dits secondaires, car ils ne sont pas émis directement dans l'atmosphère. C'est le cas de l'ozone et de certaines particules.

La retombée des polluants

Les intempéries (gouttes de pluie, flocons de neige, brouillard...) piègent les polluants et les déposent au sol.

